

A photograph of a person holding a large rainbow Pride flag in front of a brick building with windows. The flag is held up, and the person's arm is visible. The brick wall is a mix of red and brown tones. The windows are dark, suggesting they are either closed or the interior is dark. The overall scene is brightly lit, likely by natural light.

CPM PRIDE CONVERSATIONS

CPM

The logo consists of the letters 'CPM' in a bold, white, sans-serif font. Below each letter is a horizontal bar with a rainbow color gradient, transitioning from red on the left to purple on the right.

Aux côtés de CPM depuis sept ans, Christopher y assume deux fonctions : avant tout, il est le Directeur du service Protection de la vie privée à l'échelle mondiale – un rôle extrêmement important compte tenu du volume et de la complexité des données que nous détenons et traitons.

Sa deuxième fonction principale, pour laquelle il nourrit une véritable passion, est celle de Responsable du Groupe de ressources Pride pour les employés (ERG Pride) chez CPM.

Lancé en janvier 2022, l'ERG Pride de CPM réunit les membres de la communauté LGBTQIA+ et ses allié·e·s en vue de créer un espace visible, agréable et sûr où nous pouvons nous retrouver pour apprendre, partager et nous aider les un·e·s les autres, de façon à nous sentir libres d'être nous-mêmes au travail.



Alors, Christopher... parlez-nous un peu de votre parcours. ...

À de nombreux égards, le chemin que j'ai parcouru pour mener la vie à laquelle je suis destiné a été similaire à celui de beaucoup d'autres personnes. J'ai révélé ma sexualité bien plus tard dans ma vie que je ne l'aurais souhaité, à 26 ans, principalement parce que je ne comprenais pas clairement mes pensées et mes sentiments, que j'avais reconnus mais dissimulés étant enfant. J'ai grandi dans les années 80 et 90, une période au cours de laquelle les membres de la communauté LGBTQIA+ subissaient encore beaucoup de honte et de rejet de la part de la société, sans parler d'une mesure législative préjudiciable au Royaume-Uni, appelée « Section 28 », qui interdisait la « promotion de l'homosexualité » et, de ce fait, les relations entre des personnes du même sexe n'étaient pas abordées à l'école.

“Je ne me voyais pas représenté dans les médias ou dans la société en général...”

et c'est à cette époque que l'épidémie de VIH/sida s'est déclarée. Quand j'ai enfin accepté qui j'étais et la vie à laquelle j'étais prédestiné, tout a changé. J'ai débuté ma carrière en tant qu'infirmier – un métier que je voulais exercer depuis un très jeune âge. J'ai commencé à 16 ans et je m'y suis pleinement consacré. Quand j'ai révélé ma sexualité à 26 ans, j'ai ressenti un sentiment de sérénité et d'identité que je n'avais jamais connu jusque là et j'ai pu envisager un avenir qui n'était pas limité ou défini en me cachant derrière l'identité que ma carrière m'avait procurée. J'adorais être un infirmier, mais c'était un moyen sûr et simple d'éviter de me confronter à la réalité et de commencer à accepter une partie de moi-même que j'avais dissimulée étant enfant.

Qu'est-ce qui vous a incité à établir un ERG Pride ici chez CPM ? Que souhaiteriez-vous que le groupe promeuve/réalise ?

Mon parcours jusqu'à ce que je révèle ma sexualité a été long et parfois douloureux, mais il a également fait de moi la personne que je suis aujourd'hui et m'a insufflé une volonté farouche de veiller à ce que, dans leur quotidien, celles et ceux qui font partie de la communauté LGBTQIA+, quelle que soit l'étape à laquelle ils ou elles se trouvent sur leur parcours, puissent se voir représenté·e·s. C'est principalement cette mission qui m'a amené à m'impliquer dans l'ERG Pride de CPM. Une fois lancé sur la voie vers l'acceptation de mon identité propre, mon expérience a été plutôt positive tout du long jusqu'à aujourd'hui, mais ce n'est pas le cas de tout le monde.

“Je souhaite que chaque membre de la communauté sache qu'il ou elle bénéficie d'un espace sûr, accueillant et d'acceptation, sans aucun jugement...”

ni aucune discrimination, où il ou elle peut évoluer sur son propre parcours, à son rythme et à sa manière. Étant originaire de Londres et ayant exercé en tant qu'infirmier pendant environ 16 ans, je pensais avoir tout vu sur ce qu'était la diversité, jusqu'à ce que je commence à travailler pour CPM. Durant mes premières années chez CPM à Barcelone, la communauté LGBTQIA+ était étendue et il m'a paru évident que cela devrait être reconnu et salué, et que nous devrions faire savoir à la communauté locale à Barcelone que CPM était un lieu où tout le monde était le ou la bienvenu·e. En collaboration avec des collègues, j'ai établi l'ERG local en 2018, dont le travail à l'époque se focalisait principalement sur la coordination de nos activités dans le cadre de la Pride à Barcelone et, cette année-là, notre tout premier char a défilé dans la parade de la Pride. En 2019, nous avons fait défiler deux chars et nous sommes également devenus un chapitre affilié du Réseau de mobilisation d'Omnicom « OPEN Pride ». Au cours des deux années qui ont suivi, pour des raisons évidentes, peu d'activités ont été organisées, mais cela nous a permis de nous regrouper et de déterminer comment nous pourrions étendre la portée de l'ERG de Barcelone pour y accueillir des collègues de l'ensemble du groupe de sociétés de CPM, et j'ai été absolument ravi et honoré que l'on me demande de diriger l'ERG Pride de CPM dans le cadre de son expansion.



Ce mois-ci, nous nous focalisons sur la mobilisation d'allié·e·s. Expliquez-nous avec vos propres mots à quel point c'est important, et avez-vous des exemples concrets ?

Le meilleur moyen, et le plus simple, pour changer les cœurs et les esprits consiste à inciter les gens à s'identifier au vécu des autres d'une manière qui élimine les barrières à la compréhension ou les craintes perçues et les lacunes en termes de compréhension. Les allié·e·s peuvent souvent servir de moyen neutre de soutenir l'éducation et la sensibilisation, ainsi que la promotion de l'acceptation, de la compréhension, de la paix et, si j'ose dire, d'une coexistence heureuse.

“Aucune communauté ni aucun groupe de personnes ne peut réaliser ses objectifs seul(e) ..”

Étant donné que les objectifs et les besoins d'un groupe spécifique sont souvent similaires à ceux d'autres personnes, il est évident que la collaboration, la reconnaissance de l'intersectionnalité et la mobilisation de l'appui d'allié·e·s ont fait avancer le monde à grands pas ces dix dernières années, et je suis convaincu que cette tendance se poursuivra. À de nombreux égards, je pense véritablement qu'il n'y a pas de retour en arrière.

Commencez-vous à observer une amélioration de l'acceptation des personnes LGBTQIA+ dans la société ?

Absolument. Et je pense qu'il y a deux très bonnes raisons à cela. La première est que certains changements générationnels ont permis d'éliminer, du moins en partie, l'ignorance et la discrimination – c'est mon côté optimiste ! La deuxième raison, qui est étroitement liée à la première, est que nous vivons dans un monde totalement différent aujourd'hui de celui dans lequel j'ai grandi. Les opinions et les croyances se forgeaient à la maison et à l'école, sous l'influence de ce qui, pour beaucoup de gens, était un nombre relativement limité de personnes. Nous vivons désormais à l'ère de l'information, qui permet de donner libre cours à sa curiosité, de rechercher des réponses et de s'identifier par des moyens qui n'existaient tout simplement pas lors de mes années formatrices. Toutefois, il est inquiétant de constater un recul dans certains aspects de la législation et des comportements et, aujourd'hui plus que jamais auparavant, nous devons nous appuyer sur notre communauté et nos allié·e·s pour nous assurer que les niveaux d'acceptation que nous avons observés ces dix dernières années continuent de s'accroître. Je suis convaincu que nous avons franchi un tournant décisif, mais nous ne pouvons pas relâcher notre vigilance.



Quel type de soutien souhaiteriez-vous que les allié·e·s continuent à fournir dans leur défense des droits de la communauté LGBTQIA+ ?

La toute première chose que je demande aux allié·e·s de toute communauté minoritaire, sous-représentée ou opprimée et, bien entendu, dans tous les aspects de l'intersectionnalité, c'est d'être des allié·e·s qui nous accompagnent et font preuve de proactivité.

“La mobilisation d’allié·e·s n’est efficace que lorsqu’elle repose sur l’action et si des allié·e·s « répondent présent·e·s »...”

La façon exacte de « répondre présent·e » varie. Nous continuons à voir une hausse du nombre d'alliances actives dans toutes les sphères de la société, mais malheureusement, nous observons également une multitude d'alliances performatives qui ne sont d'aucune utilité et qui, parfois, peuvent avoir un impact dommageable. Pour l'essentiel, les allié·e·s performatif·ve·s prétendent être des allié·e·s tout en cherchant presque exclusivement à asseoir l'image de marque personnelle d'une personne. Très souvent de nos jours, ces types d'alliances se manifestent à travers des publications et des partages sur les médias sociaux visant à se faire passer pour des alliances véritables. Bien que parfois, cela aide effectivement à sensibiliser le public, à susciter un débat et à promouvoir la réflexion et le dialogue, il s'agit également de prévoir des actions significatives telles que des initiatives dénonçant les injustices et les actes d'oppression et de discrimination chaque fois que possible, et ce, en assurant évidemment la sécurité de toutes les personnes concernées. Les alliances performatives ne font pas avancer nos objectifs.

Que vous souhaiteriez en particulier que nous retenions toutes et tous de l'édition 2022 du mois de la Pride ?

Nombre d'entre nous se retrouvent cette année, trois ans après les dernières grandes rencontres Pride organisées en personne. Le monde a considérablement changé depuis la dernière fois que nous avons effectivement pu nous réunir pour célébrer la Pride. Souvenez-vous de tout ce que nous avons à célébrer, mais également de tout ce qu'il reste à accomplir dans la lutte pour l'égalité.

“La Pride est née de la nécessité de manifester et de revendiquer les droits humains les plus fondamentaux pour la communauté LGBTQIA+.”

Alors que des millions de personnes LGBTQIA+ à travers le monde sont encore privées de ces droits et subissent encore souvent des persécutions, pendant que nous faisons la fête et célébrons notre identité queer, nous ne devons pas perdre de vue que nous nous unissons lors de la Pride afin de poursuivre notre lutte.